

« Jamais la branche constellée
Des fines perles du matin ,
Non plus que la voûte étoilée ,
N'ont charmé ton regard éteint.

« Tu ne sais pas combien de choses
Ton pied écrase étourdimment,
Qu'il est des nids, qu'il est des roses,
Et qu'en cela tout est charmant.

« Et si des voix intérieures
A ton âme parlent tout bas,
Ce n'est que pour compter les heures
Qui te séparent du trépas. »

Et, pris d'une tristesse étrange
Pour le pauvre être abandonné,
Je demandais pourquoi cet ange
Seul et misérable était né.

Lorsque, d'une voix ingénue,
L'enfant s'écria : « La voilà !
« Elle m'annonce sa venue ;
« Oui, c'est ma mère, elle est bien là !

« Elle sourit, puis elle pleure ;
« Ses bras s'entr'ouvrent... Je l'entends...
« Elle me dit : Encore une heure !
« Oh ! je n'attendrai pas longtemps ! »

Lors je compris qu'il est dans l'âme
Un œil secret, profond et beau.....
L'aveugle voyait une flamme
Jusques dans la nuit du tombeau !

LÉON GONTIER